« Pour le moment, les jeunes tiennent le coup »

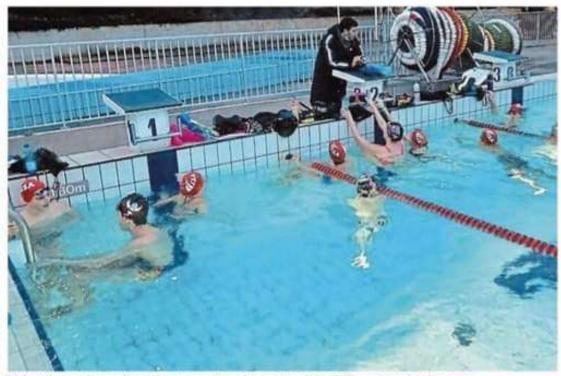
Privés du bassin allonnais depuis les nouvelles mesures sanitaires, les nageurs de la JS Allonnes s'exilent chaque week-end à Laval afin de pouvoir maintenir des entraînements en piscine extérieure. Le coach David Vaupré nous parle de cette nouvelle organisation et de l'état d'esprit de ses nageurs.

« Le Maine Libre » : Pouvez-vous nous parler de votre nouvelle organisation?

David Vaupré : « A l'annonce de la fermeture des piscines et du couvrefeu à 18 heures, nous avons pris contact avec plusieurs piscines avec des bassins de 50 mètres en extérieur. La meilleure opportunité était de venir s'entraîner à Laval où nous avons obtenu deux créneaux de nage chaque week-end avec un tarif accessible. Nous partons d'Allonnes chaque samedi et dimanche à 6 h 15 pour démarrer l'entraînement à 7 h 30 et terminer à 9 h 30. Grâce à la ville d'Allonnes qui nous prête les minibus et aux parents bénévoles qui nous accompagnent, les enfants peuvent continuer de maintenir un rythme d'entrainement et surtout un lien d'amitié entre eux. »

Quel est l'état d'esprit de vos nageurs et sont-ils toujours aussi motivés malgré des conditions d'entraînement particulières?

« Sur la trentaine de nageurs, une quinzaine vient régulièrement s'entrainer et continue de suivre notre programme. Ce n'est pas toujours évident pour les parents de déposer les enfants très tôt pour partir à Laval et le manque de perspective est un frein pour certains.



Malgré des conditions d'entraînement extrême, les nageurs de la JS Allonnes gardent le sourire.

Ces entraînements nous permettent de passer du temps ensemble et de maintenir le lien entre nous, il n'y a pas de réel objectif sportif. J'ai aussi une pensée particulière pour tous les adhérents de la JS Allonnes natation qui sont à l'arrêt depuis octobre, nous ferons le maximum pour leur permettre de reprendre une activité quand la situation sanitaire le permettra.»

Considérez-vous que la saison sportive est d'ores et déjà terminée ?

spective est un frein pour certains. « Je reste optimiste, même si les per-

formances sportives ne sont pas au rendez-vous, j'espère que nous pourrons retrouver le goût de la compétition et l'atmosphère des bassins avant la fin de saison. Pour le moment, il est impossible de se projeter mais nous serons prêts s'il y a des opportunités. En octobre dernier, le club a réussi à organiser sans aucun problème une compétition départementale, les conditions sanitaires étaient proches de celles que nous connaissons aujourd'hui, espèrons que des événements similaires se produiront avant la fin de

saison. »

Quel est l'impact sur les sections sportives natation du collège Kennedy et du lycée Malraux?

Nous avons maintenu nos créneaux d'entraînements, dorénavant, nous travaillons hors bassin. Nos séances sont basées sur de l'entretien physique et du renforcement musculaire, nous avons dû nous réinventer et nous adapter pour maintenir les élèves concernés et motivés. Pour le moment, les jeunes tiennent le coup. »